



jésuitesinternational



L'éducation est l'avenir

Jésuites international

«Jésuites international» est l'organisation caritative des jésuites suisses. Nous faisons partie d'un réseau international et soutenons des projets sociaux et pastoraux dans plus de 50 pays. Ensemble, avec le soutien des jésuites locaux, nous aidons les hommes et les femmes dans le besoin à construire un avenir meilleur.

Projets de formation

Rien que dans le domaine de la formation nous avons soutenu en 2014 environ 100 projets conduits par des jésuites dans 35 pays. En voici quelques exemples :

*Écoles pour les enfants de réfugiés :
nord de l'Irak, Syrie, Congo*

*Etudes en ligne dans les camps de réfugiés : **Kenya, Malawi, Jordanie***

*École technique : **Afghanistan***

*École professionnelle polytechnique :
Indonésie*

*Parrainages d'enseignants : **Inde***

*Institut de formation des enseignants :
Timor oriental*

*Cours d'école pour orphelins :
Zimbabwe*

*Formation musicale pour les enfants et adolescents : **Inde***

*Centre de formation pour handicapés :
Égypte*





L'éducation et la formation sont la clé qui permet de résoudre de nombreux problèmes sociaux et économiques auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Elles posent également les fondements d'une cohabitation harmonieuse entre les personnes de différentes cultures et religions. L'éducation et la formation sont donc au cœur de notre mission, à savoir « être des hommes pour les autres ».

Grâce aux nombreux dons en provenance de Suisse, notre organisation caritative « Jésuites international » soutient de nombreux projets d'écoles et de formation dans les régions pauvres ou en crise d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud. Nous voulons que les hommes – indépendamment de leur couleur de peau, de leurs revenus, de leur confession ou de leur sexe – aient accès à une formation et à un métier et puissent s'épanouir sur le plan personnel. Nous soutenons de manière ciblée des projets à effets durables, les programmes de promotion de la femme étant l'un des points forts de notre travail.

Qui apprend et se perfectionne peut prendre sa propre vie en main et a la chance de pouvoir s'engager dans la société. Généralement, l'apprentissage et la formation constituent également un bon rempart contre les idéologies haineuses et la violence.

D'Afghanistan en Afrique centrale, les offres de formation sont garantes de stabilité et de structures transparentes. Des jésuites du Sud-Soudan ont rapporté que des réfugiés de guerre passés par les bancs de nos écoles ont refusé par la suite de repartir au combat. La formation ouvre de nouvelles perspectives pour l'avenir. C'est ce pour quoi nous nous engageons, grâce à votre soutien et avec l'aide de nos partenaires de projets dans le monde entier.

P. Toni Kurmann sj

Père Toni Kurmann sj
Procure des missions

L'éducation ouvre de nouvelles perspectives

Notre organisation caritative « Jesuiten weltweit / Jésuites international » soutient de nombreux projets dans les domaines de la formation et du développement, de la foi et de la justice. Nous connaissons généralement nos partenaires de projet – des jésuites ou des organisations proches de cet Ordre – depuis de nombreuses années. Notre volonté est avant tout de soutenir les initiatives qui permettent d'aider directement les gens et de les impliquer activement. Dans le domaine de l'éducation et de la formation nous mettons en place des programmes d'études dans les camps de réfugiés et proposons des formations scolaires et professionnelles pour les minorités socialement défavorisées.

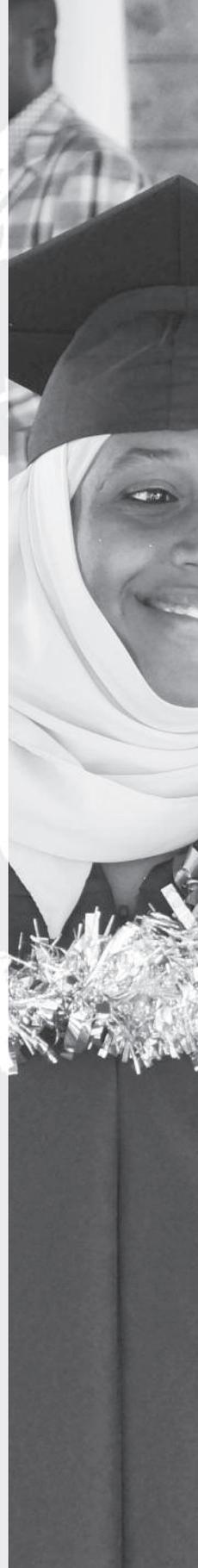
Des cours pour les enfants de réfugiés

Le monde compte aujourd'hui environ 52 millions de réfugiés, la moitié d'entre eux sont des enfants ou des adolescents de moins de 18 ans. Déplacés dans leurs propres pays ou dans les pays voisins où ils ont trouvé refuge dans d'immenses camps – comme p. ex. au Liban, en Jordanie, en Turquie, au Pakistan ou au Congo –, ils vivent dans des conditions physiques et psychiques très précaires. Les offres de formation scolaire et professionnelle des jésuites y sont particulièrement appréciées. Car la formation est l'un des principaux moyens de surmonter les traumatismes et de redonner espoir.

Le Service jésuite des réfugiés (JRS) met non seulement en place des écoles provisoires dans les zones de guerre et dans les pays où les réfugiés trouvent refuge, mais propose également des mesures de formation et de perfectionnement pour acquérir une qualification professionnelle. Comme en Syrie où les jésuites du JRS, au péril de leur vie, forment quasiment la seule organisation caritative à œuvrant sur place. Actuellement, le Service des Réfugiés construit des écoles temporaires à proximité de la ville d'Erbil, dans le nord de l'Irak, pour les enfants et adolescents chrétiens, yézides et musulmans qui, avec leurs familles, ont fui la terreur de l'État islamique.

Étudier dans les camps de réfugiés

Comme déjà auparavant au Kenya et au Malawi, des équipes de jésuites ont mis en place une université en ligne dans les camps de réfugiés de Jordanie. Jusqu'à présent, moins d'un pour cent des réfu-





giés avaient accès à une formation universitaire. JC:HEM, l'« Initiative jésuite pour la formation universitaire aux frontières », a offert aux habitants des camps motivés et désireux d'apprendre la possibilité de réaliser des études universitaires via Internet. Le réseau international des universités jésuites et le Service des réfugiés collaborent étroitement à ce projet lancé en 2010. Son objectif est d'améliorer la vie dans les camps de réfugiés, de former les personnes qui reviennent chez elles à la reconstruction de leur pays et enfin de faciliter le nouveau départ des réfugiés déplacés dans des pays tiers. Actuellement, l'initiative JC:HEM s'étend également au Tchad, à la Thaïlande, à proximité de la frontière avec le Myanmar, et à l'Afghanistan.

L'éducation et la formation pour la paix

Le retour en force des Talibans, la corruption et l'extrême pauvreté entachent toujours l'avenir de l'Afghanistan. Mais les jésuites indiens qui vivent dans ce pays depuis 2004 entraperçoivent également un signe d'espoir: la soif d'apprendre des enfants et adolescents afghans. À Herat, au nord-ouest du pays, les jésuites ont permis la reconstruction d'une école technique. 600 élèves y reçoivent une formation axée sur la pratique, 30 % d'entre eux sont des filles – une proportion hors du commun pour l'Afghanistan. Une image de l'exposition « Exodes et déplacements », qui a eu lieu à Zurich, est restée gravée dans la tête de Toni Kurmann, le directeur de la mission: celle de dessins d'enfants d'Europe de l'Ouest et d'Afghanistan sur le thème de la paix. Les enfants d'ici ont dessiné des symboles abstraits, comme des colombes et des arcs-en-ciel, les enfants d'Herat, en revanche, ont tous dessiné des écoles. « Quand on a toujours dû fuir », affirme le Père Kurmann, « l'école devient un havre de paix ».

Un modèle de réussite de l'aide au développement

Avec son enseignement axé sur la pratique, l'école professionnelle polytechnique ATMI (Akademi Teknik Mesin Industri) en Indonésie fait figure d'exemple. Chaque année, plus de 600 étudiants y sont formés. L'école, qui dispose de sa propre entreprise de métallurgie, fut dirigée durant près de 30 ans par le jésuite suisse Johann Casutt, décédé en 2012. Ce dernier a fait de l'ATMI un modèle de l'aide au développement suisse. Le Père Benedikt Triatmoko sj, successeur du Père Casutt, vient d'entreprendre une coopération avec la SITECO (Swiss International Technical Connection). L'objectif commun est de construire un nouveau centre de formation à Cikarang, à l'ouest de Java.

La formation des orphelins

Le village d'enfants de Makumbi, au Zimbabwe, accueille dans un environnement quasi familial des garçons et des filles maltraités ou qui ont perdu leurs parents. Ces enfants et adolescents y reçoivent une solide formation dispensée par des sœurs. Ils peuvent ainsi passer le baccalauréat général ou professionnel à l'école de cette mission. De

nombreux orphelins y acquièrent également des connaissances pratiques comme la couture ou l'économie domestique. Des connaissances qui, plus tard, leur permettront de trouver leur place dans le monde et de voler de leurs propres ailes.

La promotion sociale par la danse et la musique

En périphérie de Calcutta, le Père Saju George sj a érigé un centre pour enfants et adolescents issus de familles hors castes extrêmement pauvres. Ce jésuite enseigne à ces jeunes des villages avoisinants la musique et la danse de temple traditionnelle qu'est la Bharata Natyam. « Ces deux disciplines leur permettent de se redécouvrir », explique le Père Saju. L'objectif n'est pas seulement de former l'intelligence, mais aussi le cœur et l'âme. « Tout cela donne à ces jeunes gens de la force et surtout la conviction qu'ils sont capables de faire quelque chose et qu'eux aussi ont de l'importance. » La « Gandhi Ashram School », située à Kalimpong en bordure de l'Himalaya, défend un concept similaire. Elle compte aujourd'hui 315 enfants de familles pauvres qui, chaque jour, obtiennent deux repas et apprennent non seulement à lire, à écrire et à compter, mais aussi à jouer du violon. La musique les aide à mieux se concentrer et à renforcer leur estime de soi.

Un institut de formation des enseignants

Après des décennies de guerre civile, le Timor oriental est le plus jeune État d'Asie à avoir accédé à l'indépendance, statut qu'il a obtenu en 2002. À présent, les institutions de l'enseignement doivent être reconstruites ; les écoles et les enseignants correctement formés manquent dans tout le pays. « Près de la moitié des adultes du Timor oriental sont analphabètes. La formation continue des enseignants représente un défi supplémentaire. Environ 75 % des 12 000 enseignants n'ont bénéficié d'aucune formation adéquate », déclare le Père Mark Raper sj, président de la Conférence des jésuites d'Asie. Alarmés par cette situation, les jésuites poursuivent sur place un plan ambitieux : outre une école secondaire, un institut de formation des enseignants doit être érigé dans la petite ville de Kasait. Depuis 2012, l'« Instituto de Educação Jesuíta » y gagne en importance. Non seulement de nouvelles salles de classe y voient le jour, mais aussi des bâtiments pour la formation des futurs pédagogues.





Une deuxième chance

Au Burkina Faso, huit femmes sur dix sont concernées par l'analphabétisme. Le Père Alain Decorzant sj a séjourné à plusieurs reprises au Centre social de Dedougou, un lieu qui scolarise des jeunes filles et change ainsi leur vie.

Dimanche a de la chance et elle le sait : elle va à l'école ! Même si la scolarité est obligatoire au Burkina Faso, tous les parents n'ont pas les moyens de scolariser leurs enfants. Alors beaucoup de jeunes filles restent à la maison et aident aux tâches domestiques. L'avenir de ces jeunes femmes sans formation est tout tracé : une vie d'analphabète implique de rester à la merci des autres.

A Dedougou, une ville à 4 heures de route de Ouagadougou, le Centre social des Sœurs de St-Joseph accueille des jeunes filles âgées entre 9 et 17 ans. Originaires de familles défavorisées, elles ne sont jamais allées à l'école ou ont été déscolarisées. Dimanche et ses camarades apprennent là non seulement à lire, à écrire et à compter, mais elles suivent aussi des cours d'« éducation morale et civique » et reçoivent des bases de santé et d'hygiène. C'est aussi un lieu où elles sont encouragées et valorisées. D'anciennes élèves passent régulièrement. Elles montrent fièrement leurs résultats acquis ultérieurement ou cherchent conseils auprès des sœurs.

« Nous donnons une seconde chance à ces filles pour leur permettre d'aller jusqu'au certificat d'étude primaire », raconte Sr Monique Drabo, la directrice du Centre, elle-même originaire de la région. « Une difficulté que rencontrent certaines filles sont les mariages forcés. Les parents veulent les donner en mariage à l'homme qu'eux-mêmes désirent. Ces cas sont nombreux. Nous essayons de rencontrer les parents afin de les sensibiliser sur l'importance de soutenir et d'encourager les filles. Le taux de réussite durant ces cinq dernières années est plutôt satisfaisant. »

« La priorité des priorités, c'est l'école » martelait Sr Emmanuelle. Dimanche ne dirait pas le contraire. Son enseignante a à peine le temps de finir de poser une question que déjà la jeune fille lève la main pour répondre. A 14 ans, elle s'apprête à passer d'ici quelques semaines le Certificat d'études primaires et poursuivra au secondaire. Dimanche a chaque jour son avenir un peu plus en main.

Père Alain Decorzant sj



Nous soutenons des projets de formation dans 35 pays

Les multiples partenaires de projets de notre organisation caritative sont avant tout financés par les dons. Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous soutenir et nous nous tenons à votre entière disposition pour de plus amples informations.

Jesuiten weltweit / Jésuites international

Hirschengraben 74

8001 Zurich

Tél.: 044 266 21 30

E-mail: prokur@jesuitenmission.ch

Compte pour les dons

Postfinance: **80-22076-4**

IBAN: **CH48 0900 0000 8002 2076 4**